

Partie française

APOLOGIA PRO DOMINE SUA

OU

LES ENNUIS D'UN PROFESSEUR DE FRANÇAIS.

C'EST certes pas un métier très amusant que de donner des leçons de français au cachet. Vous faites insérer une annonce dans un journal quelconque. Bien souvent c'est de l'argent dépensé pour le roi de Prusse. Vous attendez les demandes, mais comme la sœur Anne du conte de Barbe-Blene, ne voyez rien poindre à l'horizon. Quelquefois, cependant, dame Fortune vous est plus favorable. Le messenger de la poste vous remet quelques missives toujours très brèves et généralement indéchiffrables. Nos bons voisins savent que le temps c'est de l'argent. Ne croyez point que je plaisante. Je suis prêt à parier ma pipe et mon "smoking cap" qu'un élève de l'école des chartes de Paris y perdrait son latin ou plutôt ses yeux, fussent-ils aussi perçants que ceux du lynx.

Ces pieuses missions contiennent généralement deux questions. 1. Quels sont vos termes. 2. Quelle est votre méthode d'enseigner. Le tout accompagné du traditionnel : yours truly. Vous répondez courrier par courrier : "Je demande cinquante cents par heure et je suis la méthode que l'élève préfère : grammaire ou conversation, quelquefois les deux combinées, ce que les Yankees appellent : méthode cumulative. Pour ma part, je crois que ce dernier système est de beaucoup le meilleur. Supposons, par exemple, que vous désiriez prendre deux leçons par semaine. Nous en consacrerons une à la grammaire et l'autre à la conversation." Vous envoyez votre réponse et neuf fois sur dix la correspondance finit là. Vous en êtes quitte pour la perte d'une enveloppe, d'une feuille de papier et d'un timbre. La dixième fois, votre correspondant vient vous voir en corps et en âme, comme St. Armadon. Il veut discuter la question à fond, "in a business point of view." Que diable ! on est homme d'affaires ou on ne l'est pas. "Monsieur, vous dit-il, vous demandez cinquante cents par leçon ; je connais des professeurs de français qui se contentent de vingt-cinq cents." "Certainement, mon cher monsieur, mais permettez-moi une question : allez dans le premier magasin de nouveautés venu, vous pouvez acheter du velours à une piastre et à cinq piastres la verge ; croyez-vous tout bonnement que le premier soit aussi bon que le second ?"